

De nos jours, l'indépendance est de plus en plus vue de manière méliorative. En effet, si nous ne nous reposons sur rien ni personne alors cela nous rend plus libre ce qui, selon la morale occidentale moderne est positif. Cependant, nous remarquons aussi que cette indépendance vient avec des inconvénients, tout comme la liberté totale ne nous rendrait pas forcément heureux, il semblerait que l'indépendance vienne au coût d'un fort sentiment de solitude. Nous pouvons donc nous demander s'il est possible d'être trop indépendant. À travers ce devoir, nous nous demanderons d'abord dans quelle mesure il est pertinent de se poser cette question, puis nous verrons si un individu peut être trop indépendant de sa communauté à travers l'exemple du personnage d'Archers puis en menant cette réflexion sur notre société actuelle avant de conclure.

D'un point de vue étymologique, l'indépendance signifie l'absence de dépendance. Il serait donc compliqué dans l'absolu de la quantifier puisqu'il s'agirait d'un système manichéen : ou bien nous dépendons, ne serais-ce qu'un tout petit peu, de quelque chose, auquel cas nous ne sommes pas indépendants, ou bien nous n'en dépendons pas du tout auquel cas nous sommes indépendants. Conceptuellement, nous serions donc indépendants ou non, et il serait absurde de dire que nous sommes un peu, beaucoup, ou dans notre cas trop indépendant. De plus, nous pouvons définir un individu comme un être autonome qui se suffit à lui-même. Ses actions sont donc des choix conscients, et même s'il peut être influencé c'est sa conscience propre qui a le dernier mot, ce qui le rend indépendant par nature. En considérant l'humain comme une machine très complexe, seuls les besoins vitaux sont nécessaires à son fonctionnement, et nous ne serions donc pas dépendants de manière inhérente au reste. Enfin, la réponse absolue à cette question est profondément subjective puisqu'il existe des individus vivant complètement en ermite se contentant du minimum vital tout comme il existe des individus ne supportant pas la solitude de manière presque malade, et pour ne pas rester centrés sur l'indépendance sociale qui sera largement abordée dans la suite de ce devoir il existe des individus n'ayant jamais bu d'alcool ou consommé de substances psychoactives tandis que d'autres y sont complètement accros. Nous ne pouvons donc pas nous demander si un individu peut être trop indépendant en général sans préciser par rapport à quoi. Il semble évidemment absurde de se poser la question pour l'eau la nourriture, le chauffage etc. et l'indépendance totale par rapport à un objet ou une substance nous rapprocherait plus de l'idéal épicurien que d'une problématique sans réponse évidente. À travers la suite de ce devoir, nous nous demanderons donc si un individu peut être trop indépendant d'une communauté à laquelle il appartient.

Une communauté peut être définie comme un ensemble d'individus partageant les mêmes codes et les mêmes valeurs. Ainsi un individu en tant qu'entité autonome et autosuffisante partage ces codes et valeurs avec la société, auquel cas il en fait partie,

ou bien il ne les partage pas auquel cas il n'en fait plus partie ; or un individu peut également être défini comme un être en cours d'individuation, ce qui implique qu'il change au cours du temps ; lors de son évolution il peut donc être amené à ne plus partager les notions communes d'une communauté à laquelle il appartient. Cela nous est bien illustré par le personnage d'Archers car ce dernier partage initialement les valeurs de la société New-Yorkaise à laquelle il appartient, avant de les remettre en question suite à sa rencontre avec la comtesse Olenska dans sa maison lors du chapitre 9. Lorsque les idées d'un individu deviennent trop discordantes avec sa communauté alors il ne peut plus être considéré comme y appartenant, il en est donc devenu indépendant. Nous retrouvons ainsi le même système binaire que celui évoqué plus haut car un individu peut appartenir à une communauté et donc en partager les principes, ou bien il ne partage pas ces derniers et n'appartient donc pas à cette communauté.

Cependant, le raisonnement mené jusqu'ici, bien qu'utile pour poser les bases sur lesquelles construire la suite de notre réflexion, se basait principalement sur l'approximation que l'humain soit une machine nécessitant uniquement du carburant pour continuer à fonctionner. Cependant, un humain est aussi dirigé par ses émotions, ses désirs et ses pulsions. Archers désire rester dans sa communauté à laquelle il doit tout, mais il désire aussi vivre aux côtés d'Olenska, or ces deux désirs sont mutuellement exclusifs. Cela met d'ailleurs en danger son individualité puisqu'elle signifie étymologiquement qu'il constitue une unité indivisible. Or ici sa conscience se divise clairement entre la partie de lui qui désire appartenir à la communauté New-Yorkaise, car il lui est redevable et elle lui réserve une vie confortable, et la partie de lui qui désire s'émanciper de cette communauté, pour vivre sa romance avec Olenska. Ainsi un individu peut désirer une indépendance qui lui serait néfaste, nous pouvons donc dire dans ce sens que cette indépendance lui serait néfaste. Nous pouvons le voir à travers le personnage d'Olenska qui, bien qu'indépendante de ses anciennes communautés, n'est pas forcément plus heureuse qu'avant, en témoigne l'état dans lequel la retrouve Archer lorsqu'ils parlent de son divorce. En plus de perdre ce sentiment d'appartenance, un individu qui quitte sa communauté a également de fortes chances de provoquer du ressentiment chez les membres de cette communauté, ce qui lui infligerait une double peine.

D'autre part, nous pouvons également dire que le conflit interne d'Archers ne met pas en danger son individualité puisqu'il est simplement face à un choix, qui est certes particulièrement lourd de conséquences, mais comme nous en faisons tous les jours. En effet, si nous désirons commander à manger mais que nous hésitons fortement entre plusieurs plats, cela ne remet pas en cause notre individualité. Nous pouvons donc dire qu'Archers évalue simplement quelle option lui sera la moins pénible, ce qui lui prend du temps au vu des répercussions potentielles, et ce processus de réflexion peut même être considéré comme un processus d'individuation puisqu'Archers s'individualise, voire se singularise à travers ces réflexions qui lui

sont propre et le définissent donc. Enfin, l'indépendance d'Archers par rapport à sa communauté n'est pas chez lui un désir mais une conséquence de son choix. Il peut effectivement choisir de partir avec Olenska, ce qui le rendra indépendant de sa communauté, ou de rester et de renoncer à Olenska, ce qui le laissera dépendant de sa communauté.

Dans les communautés occidentales modernes il est beaucoup plus simple d'y entrer et d'en sortir que dans la société décrite dans « Le temps de l'innocence » car nous baignons dans une culture globalisée, nous ne sommes donc pas redevables spécifiquement à une communauté spécifique en dehors de notre famille. De plus, les aspects fondamentaux sont très vagues en dehors d'une culture commune, ce qui rend les frontières vastes et floues. Dans ce contexte, un individu désirant quitter sa société pour une raison quelconque peut le faire sans faire face à de fortes contraintes. Il peut ainsi devenir indépendant de sa communauté sans que ce soit néfaste pour lui si tel était son souhait. Il existe en effet des individus devenus des ermites qui sont heureux, or ils sont indépendants de leur ancienne communauté. Comme les principes fondateurs des communautés occidentales sont très minimalistes en dehors de la culture, il est presque impossible qu'ils soient restrictifs, ce qui fait qu'un individu qui ne les partage pas aura forcément le désir de quitter cette société, il ne se retrouvera donc pas dans un dilemme cornélien comme celui d'Archers.

Nous avons donc vu d'une part qu'un individu peut désirer une indépendance par rapport à sa communauté mais que cette dernière peut lui être néfaste, comme pour Archers, ou bénéfique, comme pour un individu en désaccord avec les principes d'une société occidentale. Nous pourrions donc considérer que dans le premier cas l'individu aspire à être trop indépendant. Cependant, l'indépendance n'est qu'une conséquence parmi d'autres du choix qui l'a entraîné à quitter sa communauté ou du moins elle serait impliquée par un autre de ses désirs. Dans ce contexte nous pouvons donc dire qu'un individu ne peut pas être trop indépendant car nous ne pouvons pas quantifier l'indépendance. Nous pouvons cependant nous demander si un individu parfaitement indépendant de toute communauté serait heureux.